

Filières et compétences : comment se prépare le secteur de la formation ?

Rencontres de l'Éco-Transition 2026 | CD2E

Intervenant.e.s

Émilie RAUL - **Administratrice | CAPEB**

Pascal VANDENBUSSCHE - **Innovation technique | VILOGIA**

Thomas BAUDOT - **Prescripteur et formateur | Fibois Hauts-de-France**

Adrien VERLINDE - **Co-gérant | Réempro**

Aurélie LANCELLE - **Co-Gérante associée | CF Réseaux**

La Conférence « Filières et compétences : comment se prépare le secteur de la formation ? » a réuni 5 acteurs de la formation, maîtrises d'ouvrage, entreprises du BTP en particulier sur les thématiques du bois et biosourcés, réemploi et photovoltaïques.

Les échanges ont permis de mettre en avant plusieurs constats ou besoins.

Tout d'abord les filières avancent, avec des sujets qui se développent mais qui sont portés par des spécialistes ou des acteurs convaincus ou engagés, qui acceptent de consacrer de l'énergie pour sensibiliser leurs clients, former les salariés, développer à leur propre compte des actions de formation

Pour réussir à mobiliser au-delà du cercle des convaincu, il semble tout d'abord nécessaire de mieux mettre en évidence les volumes de marchés ou de travaux à venir, car cet aspect sera un moteur pour que les entreprises comprennent le besoin de faire évoluer leurs pratiques et donc de recourir à de la formation. C'est l'objet de dispositif comme le Pacte Bois-Biosourcés, qui vise à favoriser la prise d'engagement de la part des maîtrises d'ouvrages et à donner de la visibilité à la filière. Il faut néanmoins pérenniser ses dispositifs en développant des outils d'observation et de prospective sur ces marchés. Fibois a rappelé la nécessité par exemple d'avoir de la visibilité pour la filière bois local.

La CAPEB constate également que les entreprises ont également une difficulté à prendre du temps pour se former, et cela doit donc se faire au travers de dispositifs de formations innovants. Certains d'entre eux (l'AFEST, la FIT) peuvent se déplacer sur chantier pour être au plus près des acteurs, mais il faut encore innover sur ce sujet.

CF Réseau soutient en tant qu'entreprise engagée pour le Climat (perma-entreprise membre de la CEC) qu'il appartient surtout aux organismes de formation d'être en avance de phase et de proposer un contenu pédagogique innovant, à disposition des

maîtrises d'ouvrages et des entreprises, afin de coller aux mieux aux besoins émergents en formation.

Le Campus des Métiers est aussi intervenu pour rappeler que la question de la formation initiale est également cruciale mais semble à date compliquée à faire bouger, malgré une nécessité de faire évoluer les savoirs des jeunes qui sortent des parcours. Que ce soit dans les programmes de formation ou dans les savoirs dont disposent les formateurs, la transition des savoirs vers des sujets plus orientés transition écologique n'est pas suffisamment engagée et il faut y consacrer de l'énergie.

C'est évidemment ce que constate Réempro concernant les métiers du réemploi, pour lesquels les référentiels et parcours de formation n'existent pas. L'entreprise doit trouver des acteurs et les former, avec néanmoins une vraie difficulté à trouver des nombreux candidats à des postes plutôt manuels, mais faisant en même temps un choix engagé et contraignant en faveur de la transition.

Côté Maîtrise d'ouvrage, Vilogia a rappelé que les responsables de programme et chargés d'opération peuvent avoir du mal à intégrer de nouvelles techniques et de nouveaux savoirs dans la mesure où ils ont du mal à garantir une absence ou un surcout financier limité, qui remettrait en question l'accord sur le projet. C'est aussi le manque de connaissance des filières et acteurs existants qui peut bloquer certains projets.

Néanmoins, l'ensemble des participants partagent et constatent que lorsque les compétences sont identifiées et mobilisées, lorsque la volonté de la maîtrise d'ouvrage se traduit au travers d'une sélection d'acteurs engagés dans le projet, les verrous peuvent se lever et favoriser un travail d'équipe au sens large.